



Jean Couty (1907-1991)

1907 : Jean Couty naît à Lyon le 12 mars.

1925 : entre à l'école des beaux-arts de Lyon en classe d'architecture

1926 : entre à l'atelier de Tony Garnier.

1933 : diplôme d'architecte DPLG Il est nommé sociétaire au salon du Sud-Est.

1937 : grand Prix du groupe Paris-Lyon.

1940 : 1^{er} dessin de la résistance dans Les Temps Nouveaux.

1945 : 1^{re} exposition personnelle à la Galerie Katia Granoff à Paris, où il exposera plus de 40 ans.

1947 : exposition d'art français à Ottawa.

1948 : exposition collective au Whitney Museum of American Art.
Exposition d'art sacré en Amérique du Sud.

1950 : grand Prix de la Critique de Paris après Buffet et Lorjou.

1952 : expose à la biennale de Gênes.

1953 : second grand prix de la Triennale internationale de Menton.

1959 : 1^{er} peintre à illustrer le billet de la Loterie nationale.

1960 : reçoit la Légion d'honneur.

1964 : illustre deux cartes postales de Noël des Nations-Unies après Picasso, Chagall et Miro.

1965 : grande exposition en Allemagne à la galerie Baukunst à Cologne.

1971 : rétrospective à la maison de la culture de Bourges.

1975 : grand Prix des Peintres Témoins de leur Temps au musée Galliera à Paris.

1976 : rétrospective à l'Espace Lyonnais d'art Contemporain.

1979 : grande exposition au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1983 : élu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon.

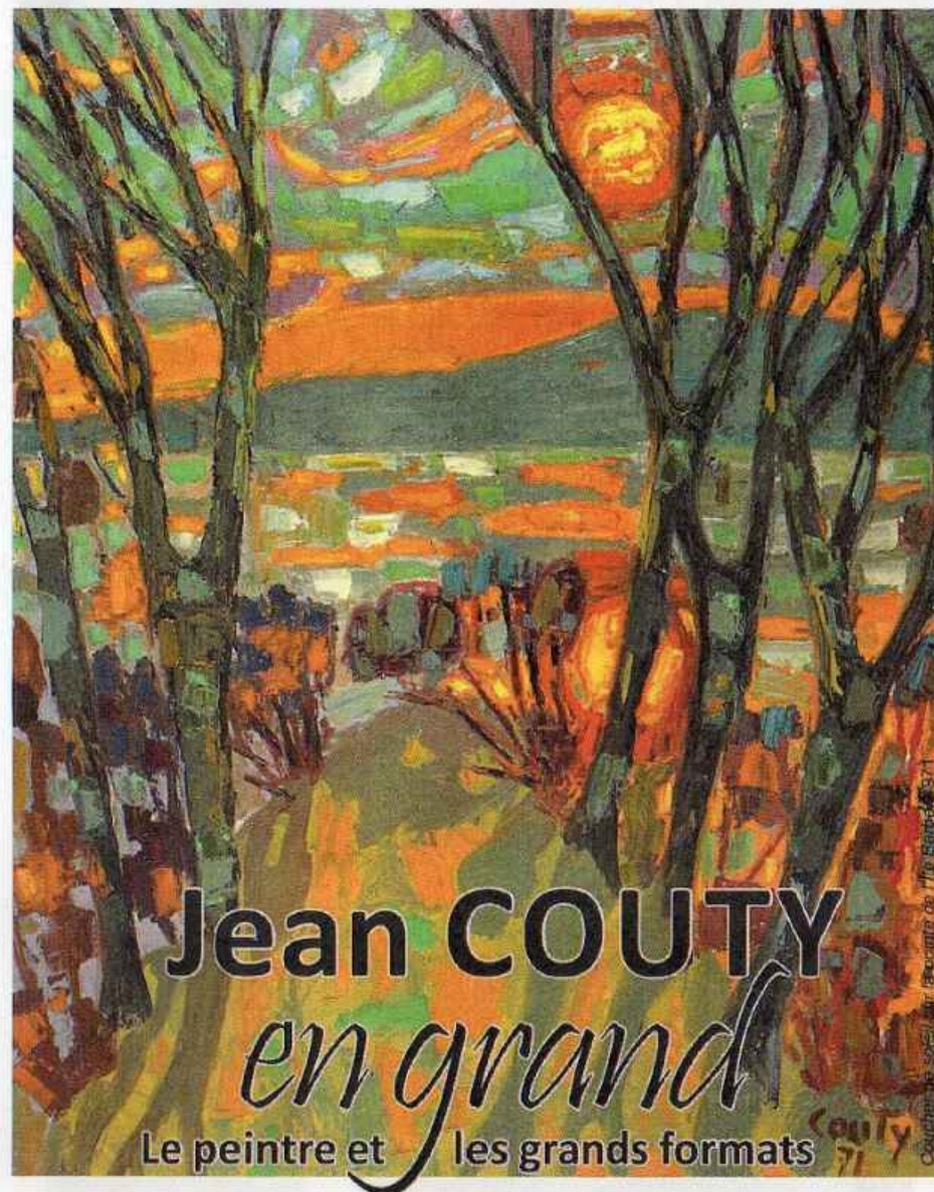
1987 : reçoit la médaille de Commandeur des Arts et des Lettres.

1989 : prix de Peintre de la lumière et de la spiritualité à Lourdes.

1990 : exposition à la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence.

1991 : rétrospective à l'Auditorium de Lyon.

Jean Couty meurt à Lyon le 14 mai.



Musée Jean Couty

3 février - 6 octobre 2024



New York, 1977
195 x 130 cm

"JEAN COUTY EN GRAND" Le peintre et les grands formats

Les toiles présentées dans ce nouvel accrochage sont dédiées aux grands formats de l'artiste et résument ce que furent les thèmes de prédilection du peintre et ses différentes sources d'inspiration : les vues de Lyon, les voyages, les chantiers, les églises romanes ou bien encore les portraits et grandes compositions.

Jean Couty a vécu, travaillé et peint toute sa vie, à l'Île Barbe, dans la maison familiale où il est né en 1907. Descendant d'une lignée de maçons creusois, architecte de formation et élève de Tony Garnier, Couty s'est très vite consacré exclusivement à la peinture et a construit une œuvre abondante, une peinture solide qui s'épanouit dans le grand format.

Est donc rassemblé dans cette exposition inédite un ensemble fort et puissant de « grandes toiles » qui sont autant de repères dans un itinéraire hors modes, dont certaines œuvres dernièrement rentrées dans les collections du musée et exposées pour la première fois.



Le Bénédictin, 1941, 226 x 363 cm

« Ce qui est intéressant dans les grands formats, c'est qu'on se mesure à son propre poids. Je suis à l'aise avec les grands formats : c'est qu'on peut donner libre cours à l'expression du dessin et de la couleur... »

Jean Couty



Portrait de Paul Bocuse, 1965
162 x 130 cm

Jean Couty, 60 ans de peinture

À l'étage, vous pourrez également découvrir de nombreuses toiles et dessins datant des années 1930 aux années 1990 avec des vues de Lyon, des portraits, des chantiers, des natures mortes, dont certaines œuvres jamais montrées au public, permettant ainsi d'avoir une vue assez large de l'ensemble du travail de l'artiste.

À ses débuts en peinture, Jean Couty puise son inspiration auprès de ses proches et son environnement immédiat : les quais de Saône, l'Île-Barbe, la Gare d'eau de Vaise...



L'Île Barbe, 1934



À partir des années quarante - cinquante, il peint de nombreux portraits ainsi que des natures mortes, dans une pâte abondante avec un goût de la vie et un grand sens des couleurs.

La fillette à la poupée,
circa 1953

À partir des années soixante, les cathédrales et les églises romanes, dont les premières études remontent au début de sa carrière, prennent une place prépondérante dans son œuvre.



Église de Montanay, 1960



Le début des années soixante-dix accroît son image de peintre témoin de son temps ; il arpente les chantiers du métro, du centre des affaires lyonnais et fait un parallèle avec ceux des cathédrales. En 1975, Jean Couty reçoit le Grand Prix des peintres témoins de leur temps.

Le chantier de
la Défense, 1975

Les années quatre-vingt font la part belle aux paysages et à la ville la nuit. Qu'il peigne les rues de Lyon, la ville la nuit, les étangs de la Dombes, le coloriste et le bâtisseur célèbrent la vie, et la beauté qu'elle recèle. Grâce à sa peinture, on découvre la magnificence colorée cachée derrière la ville.



La tour du Crédit lyonnais, 1985